L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 11 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 11 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Geo. G. Friedrichs & Co., à la Bourse des Encanteurs—Grande vente de magasins, résidences, simples et doubles, et terrains vacants dans le premier district.

Par Jas A. Brennan, à la Bourse des Encanteurs—Résidence à deux étages et magasin No 130 rue Perdido; résidence en bois à deux étages, No 98 rue Liberté.

L'Enquête sur les Massacres d'Arménie et les Etats-Unis.

Il se passe, dans le moment, un fait véritablement étrange, au moins au premier coup d'œil, dans le Vieux-Monde. Des massacres abominables ont eu lieu en Arménie. Les bourreaux étaient des troupes turques, les victimes, des populations plus ou moins chrétiennes. Il y a eu une véritable explosion d'indignation dans tout le monde civilisé. Nous le concevons, il y avait de quoi. Que la France, par exemple, qui, depuis des siècles, s'est faite la protectrice naturelle des chrétiens d'Orient ait protesté; rien de plus simple. Si elle eût agi autrement, elle se fût montrée infidèle à sa mission traditionnelle. Mais que toutes les nations de l'Europe et, même, du Nouveau Monde fassent à ce propos une manifestation commune et s'entendent pour instituer une enquête générale sur les faits qui viennent de se passer; c'est ce que l'on a de la peine à concevoir, si l'on ne connaît pas les précédents, si l'on ne se rend pas compte du monstrueux rôle que joue la Turquie au milieu des peuples civilisés, avec sa polygamie, ses mœurs barbares, sa haine furieuse de tout ce qui porte le nom de chrétien, et les massacres dont elle se rend presque périodiquement coupable envers les populations qui ont le malheur de subir son joug.

Il faut mettre un terme à cet odieux et humiliant état de choses. C'est une honte pour notre siècle. Il y a beaux jours qu'on y aurait mis bon ordre, si les ambitions et les compétitions, ne s'étaient pas mise de la partie.

Ce qui vient de se passer éclairera-t-il les gouvernements d'Europe, et les engagera-t-il à refouler en eux, ne fût-ce que pour un moment, leurs ambitions, afin de mettre un terme aux atrocités dont nous sommes à chaque instant les témoins? Nous le souhaitons, aussi trop y compter. Il est à croire, cependant, que l'on prendra quelques mesures efficaces pour prévenir désormais le renouvellement de ces abominations.

A cette occasion, les Etats-Unis ont été invités à prendre part aux travaux de la Commission d'enquête. Cette invitation, le gouvernement l'a acceptée. A notre sens, il a bien fait. "Il n'a aucun intérêt engagé dans ces régions", dira-t-on. Et bien, tant mieux. C'est de sa part une garantie d'impartialité.

Derrière ses jugements on ne peut soupçonner aucune arrière-pensée d'ambition. Il ne poursuivra qu'un but essentiellement civilisateur; il n'obéira qu'à un sentiment purement chrétien. On ne songeait pas autrement son intervention; elle n'a et ne peut avoir d'autre signification.

Les Etats-Unis n'ont rien à voir dans les démêlés des puissances européennes: mais ils ont le droit de parler comme les autres peuples, toutes les fois qu'une grande question d'humanité est en jeu. De là, à devenir une sixième puissance européenne, comme le prétend un journal d'outre Atlantique, il y a un abîme, que l'Union ne veut pas franchir, et qu'elle ne franchira certainement pas.

La Garnison de Chypre.

Le gouvernement anglais vient de réduire à une garde d'honneur la garnison de l'île de Chypre. Les commerçants du pays s'en plaignent vivement, car les soldats anglais étaient pour les articles européens leurs uniques clients. Lord Ripon, qui régente les colonies, a adressé au haut commissaire ou *hormoste* de l'île une dépêche de condoléance où on relève ce passage:

Le gouvernement de S. M. apprécie comme il le doit le déplaisir causé à la population par la nouvelle du prochain départ des troupes. Je n'ignore pas que ce départ deviendrait une source de pertes pour l'île et surtout pour les districts où elles tenaient garnison. Mais je dois faire observer qu'après ce départ, Chypre ne se trouvera pas dans une situation pire que la plupart des colonies anglaises, qui se trouvent depuis des années sans garnisons impériales.

Une pensée politique faisait entretenir jadis des troupes dans presque toutes les colonies anglaises, non par besoin, pour des raisons de défense impériale, mais plutôt pour la protection de la puissance politique de Sa Maje-té. Ces dernières années, on a remarqué que la puissance politique de Sa Majesté exige rarement, presque jamais, un semblable secours dans les colonies. Aussi, la pol tique consistant à concentrer les forces militaires dans les pays où leur présence servait le système général de notre commerce maritime et assure d'une manière excellente les bases d'opérations de la flotte de Sa Majesté, l'a emporté peu à peu.

LE CONSEIL SCOLAIRE DE LONDRES.

Londres vient de renouveler son Conseil scolaire, par une élection qui a éveillé un intérêt peu ordinaire, car la question religieuse s'en était mêlée. Quand la loi sur les écoles primaires de 1870 fut voté par le Parlement, une des grosses difficultés fut de savoir quelle instruction religieuse on donnerait aux enfants. Dans un pays où les sectes dissidentes abondent et jouissent d'une grande influence politique, c'était chose délicate. Comme toujours, on tranchea. Un accord intervint entre les représentants de l'Eglise anglicane et ceux des sectes dissidentes. On convient que la Bible seule serait enseignée aux élèves des Board Schools et que les maîtres se borneraient à en expliquer les passages obscurs aux enfants.

La loi dit, en termes très nets, qu'aucun catéchisme religieux, ou formulaire religieux particulier à une Confession quelconque, ne sera enseigné dans les écoles et que les parents auront le droit de défendre que leurs enfants reçoivent l'instruction religieuse. Cet article de la loi doit même être affiché, bien en évidence, dans les salles d'école, le matin, à l'ouverture des classes. On dit la prière, mais cette prière est le *Pater*, presque invariablement.

THEATRES.

Opéra Français. — Belle, très belle chambrée, dimanche soir, à l'opéra de la rue Bourbon, malgré un temps extrêmement désagréable.

Un contre-temps fâcheux nous a privé d'entendre "Les Noces de Jeannette;" mais on nous affirme que Mlle Mouravieff y a déployé beaucoup d'entrain, de gentillesse et de virtuosité.

Nous le croyons d'autant plus volontiers, que celui qui nous fait ce rapport est un connaisseur et que nous-mêmes nous avons pu apprécier les qualités de Mme Mouravieff.

On reproche à M. Freiche d'exagérer ses effets. Nous ne sommes pas de cet avis. C'est une nature tout à fait en dehors qui a le verbe et le geste en dehors.

Il ne garde rien en réserve. Il y va carrément. Il ne cherche pas à louvoyer. Il vogue à pleines voiles et va droit au but. Pourquoi pas? Nous aurions tort de nous plaindre de ce que la marée est trop belle. Si il met en relief certaines choses qui avaient passé, jusqu'ici, inaperçues, nous aurions tort de le lui reprocher. Quant au "Petit Faust," il a eu son succès accoutumé, ou, pour mieux dire, il a fait beaucoup plus rire qu'à l'ordinaire.

Mlle St-Laurent y est excellente comme toujours. Elle a énormément d'entrain, de verve, de "chien," comme on dit en argot de coulisses.

Nous la préférons cependant dans ses trois rôles précédents—affaire de goût et de fantaisie.

C'est Mlle Auger qui nous a véritablement étonné dans son accoutrement de Mephisto. Non-seulement elle porte très bien le travesti; mais elle y a des allures où ne peut plus franches, où ne peut plus dégagées. Elle est comme chez elle sous ce costume d'emprunt—qualité peu commune. La salle qui ne s'attendait pas à ce genre coup de théâtre le lui a fait agréablement sentir. Atteignant jusqu'au sublime Homerville avec sa rosalunate et son sapin.

Superbe, le Valentin de M Royol,—un véritable pendant au célèbre rôle de l'Anglais du "Grand Mogol".

Enfin M. Garrigues s'est très bien tiré d'affaire dans le personnage ridicule de Faust. Sa voix, un peu aiglie, mais claire, bien timbrée, a beaucoup de portées et l'on entend toujours ce qu'il dit, ce qui n'arrive pas toujours aux chanteurs.

Ce soir, "Les Hoguenots"—tout le personnel du grand opéra sur le pont.

Nous appelons l'attention des lecteurs sur la distribution: MM. Auasty, Chavaroche, Soum et Guillion, dans les rôles de Raoul, Marcel, de Nevers, de St-Bris et Mmes Laville, Darcy, Chavaroche dans ceux de Valentine, de Marguerite et du Page.

Jeudi, "Lucie" avec M. Bonni.

Dimanche soir, "La Femme à Papa", avec Mlle St-Laurent.

Grand Opera House.—C'était fête hier soir, au grand théâtre de la rue du Canal. On y donnait la première de Francillon, une des pièces les plus piquantes d'Alexandre Dumas fils. Mme Potter déploie de brillantes qualités dans ce rôle tout à-fait français et qui doit l'être également par l'interprétation. Mme Potter a été à bonne école, cela se voit.

Son débit, comme son jeu, est sobre—ce qui ne donne que plus de vivacité aux traits qu'elle lance.

M. Bellew gagne beaucoup à être vu sous d'autres traits que ceux de cet odieux et hideux Marat. Il est se transformer—ce qui est le propre de véritable artiste. Charlotte Corday, Francillon, Camille, She Stoop to Conquer: voilà un beau et élégant répertoire qui porte bonheur à la troupe de Mme Potter et à la direction du Grand Opera House.

St-Charles—Oh! le "Black Crook!" Combien vieux, mais combien jeune, toujours et toujours! Une pièce ou plutôt une farce à laquelle on trouve toujours de nouveaux attraits. Il y faut sortons de bons acteurs et de jolies actrices et l'on trouve tout cela en abondance dans l'interprétation qui nous en est donnée au St Charles.

Parmi les premiers, nous citerons surtout MM. W. J. Mille (Hertzog). Mack (Greppo), West (Von Puflengrantz); parmi les seconds, Miss A. Boshell (Barbara). Hanshaw (Rosetta). Montgomery (Stracata); parmi les danseuses, Mlle Cigrka, l'étoile du ballet, et Mlle Saracco. De grands progrès dans la mise en scène qui est très luxueuse et d'un goût irréprochable.

Académie de Musique.—Il est commencé, le voyage, le joyeux voyage, non pas précisément en Chine, mais—ce qui est plus plaisant—à Chinatown. Il durera bien une grande semaine et nous vous déclarons que l'on n'y engendrera pas la mélancolie. La pièce d'Hoyt n'est pas précisément une nouveauté; elle n'en est pas moins bien faite et pas moins amusante, interprétée comme elle l'est, à présent, à l'Académie de Musique. Sara Maddern qui est l'héroïne de la pièce est charmante; elle est secondée par Mlle Lottie Mortimer et une excellente danseuse Flirt. Frank Lane Griffin, Metallie y sont très comiques et très amusants.

En général, intelligente troupe qui va attirer la foule des spectateurs-amateurs au rire, à l'Académie de Musique. Bonne semaine qui commence pour ce théâtre qui, pendant huit jours ne va pas désemplir.

LOUISIANE.

Jusqu'à cette semaine, dit le *Sugar Planters Journal*, le temps a été on ne peut plus favorable à la maturation de la canne et à la roulaison, au double point de vue de la coupe et des transports de la canne. Voilà trois années consécutives qu'il en est ainsi. Il en est résulté, que les dépenses ont été moindres et que les planteurs peuvent plus aisément supporter les conséquences de la baisse malheureuse qui a lieu sur les sucres.

Il y a quelques années, la roulaison se prolongeait toujours au delà de Noël. C'est une des raisons pour lesquelles les usines centrales ne pouvaient réussir. Elles ne semblaient pas être d'une assez grande capacité pour pouvoir finir, à temps, le travail des cannes des habitations environnantes. On sourriait en haussant les épaules à la seule idée qu'une sucrerie pût rouler un millier de tonnes par jour.

Nous avons maintenant d'assez nombreuses usines qui en font autant; un tiers d'entr'elles même peuvent débiter la moitié plus.

Il est très probable que toute la récolte sera terminée, si abondante qu'elle soit, sera rentrée le jour de Noël.

—Il y a eu un accroissement constant dans le rendement de la canne à sucre, depuis le commencement de la roulaison. Au début, vu que les chaleurs étaient en retard et que la canne était encore verte, le rendement était très faible. Mais les froids sont venus qui ont fait mûrir la plante. En certains endroits, elle a trouvé un meilleur état que l'an dernier.

Malgré les pertes éprouvées dans le commencement, il est à croire que la récolte égalera au moins celle de 1893.

C'est une grande consolation pour nos planteurs qui se désespéraient s'il en était autrement, et ils ont été encouragés par l'espoir qu'en fin de compte, on leur paierait la prime qui leur est légalement due.

—A la Pagne Pointe, paraît-il, dans la paroisse Ibérie, M. Adrien Gonzoulin et l'usine Morbihan ont en quelque jrecas à cause de la baisse qu'ils avaient fait dans le prix du transport; mais il y a eu un compromis fait, fort heureusement, et tout le travail a recommencé.

Il n'est élevé aussi quelques difficultés pour les mêmes raisons, entre les vendeurs et les acheteurs de cannes. Les premiers ne devraient pas oublier que les fabricants ne doivent pas tout seuls supporter les conséquences de la législation et de la baisse du sucre. Il faut bien que chacun y mette du sien, au milieu des tristes circonstances où nous nous trouvons. L'avenir des usines en dépend; sans leur secours, l'industrie périclitait.

DE TOUT UN PEU.

Le Parlement de Buda-Pest possède un orateur comme il en existe peu. Cet honorable représentant, M. Antunovics, prononçait récemment son *maiden-speech*. Aux premiers mots, on s'aperçut qu'il parlait avec une volubilité tout-à-fait surprenante. On supposa d'abord que le précipitation de son débit était causée par l'émotion et que le député novice se calmerait peu à peu. Mais, à la consternation générale, sa vitesse ne fit qu'augmenter. Les syllabes fuyaient dans une course folle, et les auditeurs avaient grand peine à en saisir quelques-unes au passage. Le discours de M. Antunovics s'acheva au milieu d'une universelle gaîté. Et cette gaîté redoubla lorsqu'on apprit que les sténographes avaient dû renoncer à suivre l'orateur. Plusieurs essayèrent de lutter; mais bientôt dépassés ils laissèrent leurs crayons tomber de leurs mains défaillantes. Et M. Antunovics acheva seul le parcours.

Les bateaux qui arrivent de la côte d'Afrique apportent la nouvelle que depuis quelque temps on remarque un certain relâchement de la discipline militaire parmi les troupes du vilayet de Tripoli de Barbarie. Il paraît que les soldats et tchorbées en garnison à Tripoli n'ont rien trouvé de plus ingénieux, pour occuper leur oisiveté, que de malmener les fonnes et les enfants indigènes. Cette soldatesque ne respecte même plus maintenant les Européens qu'elle insulte à tout propos dans les rues, sans se douter que ces procédés pourraient donner lieu à des incidents regrettables. La situation actuelle semble d'autant plus digne d'attention qu'elle paraît due à la négligence du muchir qui commande en chef le corps d'armée de la Tripolitaine.

La première tournée de M Zola a eu récemment voyage a été consacrée à Pompéi. On a fait de vastes fouilles dont l'une a abouti à la découverte de deux peintures représentant des scènes mythologiques.

Le lendemain M. Zola a fait l'excursion du Vésuve. Il a été invité le soir, chez la duchesse Caraffa. Un autre jour on lui avait réservé un grand banquet au Scoglio di Frisio. Puis il a dû visiter Capriri et la grotte d'Azur.

Le téléphone entre Berlin et Vienne vient d'être inauguré. La première communication a eu lieu entre le chef de section Obentraut à Vienne, et M. Scheffler, du ministère des postes et télégraphes, à Berlin.

La nouvelle ligne téléphonique a été mise à la disposition du public au commencement du mois.

Un navire de guerre japonais a arrêté les commandants des bâtiments de guerre étrangers qui se trouvent près de Port-Arthur qu'on a trouvé à Ta Lien Wan le cadavre décapité d'un Européen dont on n'a pu établir l'identité. On croit que ce malheureux était au service de la Chine et qu'ayant déplu au commandant de Ta-Lien-Wan il a été mis à mort par ordre de cet officier.

Tandis que la Hongrie attend avec impatience que l'empereur-roi sanctionne enfin les lois politico-ecclésiastiques, en Autriche, c'est la question de la réforme électorale qui passionne l'opinion publique. Cette question, en effet, domine toute la politique autrichienne depuis assez longtemps déjà, et tout semble indiquer qu'elle va prochainement trouver sa solution.

Un journal anglais dit savoir de source certaine que M. Alphonse Daudet compte visiter Londres au printemps prochain. L'auteur du *Nabab* désire, paraît-il, "voir les Londoniens et n'être pas vu d'eux", voyager incognito comme une simple tête couronnée. On comprend sans peine la modeste réserve et les craintes de M. Daudet, en ce moment où un grand voyageur de lettres, en déplacement officiel dans la ville des paper, donne à ses contemporains de si réjouissants spectacles.....

JEAN VICTOR DURUY.

Voici quelques notes biographiques sur l'Académicien qui vient de mourir:

M. Jean Victor Duruy était né à Paris le 11 septembre 1811. Il fit ses études classiques au collège Rollin, appelé alors collège Sainte-Barbe, et fut admis à l'Ecole normale en 1830.

M. Duruy fut professeur d'histoire au collège Henri IV jusqu'en 1861. En 1853, il avait pris le grade de docteur-ès-lettres. De 1861 à 1862, il devint successivement inspecteur de l'Académie de Paris, maître de conférences à l'Ecole normale, professeur d'histoire à l'Ecole polytechnique, inspecteur général de l'enseignement secondaire; puis, au décret du 23 juin 1863 l'appela au ministère de l'instruction publique.

M. Duruy introduisit dans son département de nombreuses réformes. Citons, entre autres, l'organisation de la gratuité dans les écoles primaires de son application complète dans les communes pauvres; l'organisation des cours d'adultes, celle de l'enseignement secondaire spécial avec l'école de Cluny, la création de l'Ecole pratique des hautes idées et des laboratoires d'enseignement et de recherches, celle d'une Ecole supérieure d'agronomie au Muséum d'histoire naturelle, l'organisation de l'enseignement des langues vivantes, de la gymnastique obligatoire et des exercices militaires pour les élèves des classes supérieures dans les lycées et les collèges.

Par décret du 18 juillet 1869, M. Duruy fut remplacé au ministère et nommé sénateur, puis membre libre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, le 14 novembre 1873, en remplacement de Vitet, et de celle des Sciences morales et politiques le 1er février 1879, en remplacement de Naudet. M. Duruy fut, au outre, élu membre de l'Académie française le 4 décembre 1884, en remplacement de l'historien Mignet.

Choisi par les cinq sections de l'Institut, le 7 décembre 1881, comme membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, il a donné sa démission en 1886 décoré de la Légion-d'Honneur en 1845, il a été promu officier le 12 août 1863, commandeur le 13 août 1864 et grand officier le 4 août 1867. Grand-croix de divers ordres étrangers, il a reçu du roi d'Italie, après l'achèvement de son *Histoire des Romains*, le grand-cordon de la Couronne d'Italie.

Les nombreux livres d'histoire et de géographie de M. Duruy sont très répandus en France et à l'étranger. Ses ouvrages les plus importants sont: une *Histoire des Romains depuis les temps les plus reculés jusqu'à la mort de Théodose* (7 volumes in-8); *Histoire des Grecs* (3 volumes gr. in-8), qui valut à l'auteur, en juin 1889, le prix Jean Reynaud, de 10,000 fr.; *Histoire de la Grèce ancienne*; *Histoire moderne*; *Introduction générale à l'Histoire de France*, etc.

LITTERATURE AUSTRALIENNE.

Les lettres anglaises hors d'Angleterre. L'Amérique a eu quelques derivains éminents, tels que Longfellow, et un poète admirable et singulier, Edgar Poë; elle possède actuellement un honnête assortiment de romanciers et de romancières. A son tour, l'Australie commence à enfanter une littérature. Elle n'avait guère produit, jusqu'ici, que des romans sans méchanceté. Mais voici que la *Revue Britannique* publie l'analyse d'un poème australien, dont l'auteur est M. Lucien Henry, chargé de cours à l'école des Beaux-Arts de Sydney. Detail fort curieux: M. Lucien Henry est un Français, "né sur les bords torrentueux de la Rance", et fixé à Sydney "après une odyssée trop longue à raconter." Ce poème, *The War-Atah*, est une œuvre très vaste et très touffue. Elle conte, d'après une antique légende australienne, l'histoire de la création du monde, la lutte de War le rayonnant contre les puissances du chaos; en même temps, les personnages de la vieille légende sont des symboles au moyen desquels le poète présente une explication métaphysique et une théorie morale de la vie. C'est beaucoup de choses en un seul livre; à peine si *Faust* en contient davantage. Il ne faut pas dire que *The War Atah* puisse rivaliser avec *Faust*; il est d'ailleurs malaisé d'estimer un ouvrage aussi considérable d'après une brève analyse. Ce qu'il est permis d'affirmer, c'est que le poème de M. Lucien Henry est une tentative intéressante, et qui paraît souvent heureuse. Il est d'ailleurs vraisemblable que l'œuvre d'art la plus importante que l'Australie ait produite jusqu'ici soit due à un Français.

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera célébrée jeudi, 13 décembre 1894, à sept heures et demie A. M., à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de JOHN E. CASSARD. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 9 déc—2f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, Kantern et Sherri au TO-KAY.

Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHASLIS, Blackberry, Brandy, BRANDY

Le plus par venant du Kentucky, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

24 août—1an

Je préviens mes amis et mes nombreuse clientèle que je me suis procuré les services de M. A. Lemanne, qui a une si grande vogue pour la spécialité des petite fours, nougats de tous genres, fruit cakes sans pepins et que, comme par le passé, on trouvera toujours chez moi un grand assortiment de tout ce qu'il y sera de mieux comme marrons glacés, grande variété de chocolats fins, dragées, etc.

ALBERT C. MARCHAL,

Gérant de la Confiserie du Bijou No 88 rue Royale (nouveau numéro 412.

11 déc—7f

Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.

JAS T. TARLETON, Calcieur.

9 déc—1 mois

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1894.—En conformité avec l'article 22 de la Charte, une élection pour les sept directeurs de cette banque, pour l'année prochaine sera tenue à la banque, le lundi 17 décembre 1894, entre 10 et 2 heures.

J. A. DE BLANC, Calcieur.

8 déc—10f

Le Restaurant Victor Co., Limited.

Ce restaurant, le plus ancien de la ville, est le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Béro, qui a des adjoints plusieurs amis connaisseurs de bonne chère, qui adlorent à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.

La cave est fournie des meilleurs crûs, l'on y trouve les Bourgeoyes de $1.50 à $3 la bouteille.

Déjeuner de 11 à 2 heures. 50 cts. avec une demi bouteille de vin.

Dîner de 5 à 8. $1. avec vin et cognac compris.

Repas à la carte à toutes heures. Cabinets particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.

29 oct—6m—mar jeu

VIN —DE— St-Raphael

Le Vin de St-Raphaël est ami de l'estomac, c'est le plus riche connu en principes reconstituants, réconfortants et toniques.

Goût Excellent.

Conservé par le procédé Pasteur.

—A VENDRE PAR—

J. L. Lyons & Co., Finlay & Brunswig, E. J. Eilers & Cie, Eugene May, American Drug Store, F. T. Cusachs, Etc.

Clark & Mender, E. G. Villere & DeBlanc, G. Bucheit, A. S. Gelpi, P. Limengi & Son, Paul Gelpi & Bro., Etc.

1er nov—1m mar jeu dim

E. BARBIER, Horloger - Bijoutier

66, rue Royale, 66 (Nouveau numéro 309.)

Entre Bienville et Conti

Grand assortiment DE MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pince-nez.

RÉPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.

Garantie complète, Prix modérés

1er déc '94—1an

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama, Carnelet Cœur de Gas et Combustible. Charbon en chaland pour planteurs sucriers.

BUREAUX.

Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

1er sept—6 m—Dim mar jeu

CHARBON DU Dr BELLOC

EN POUDRE ET EN PASTILLES, APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ PAR L'AC. DE MÉD. DE PARIS, CONTRE LES *maladies de l'estomac, la dyspepsie, la diarrhée, la dysenterie, la choléra, le choléra*. 19, rue Jacob, Paris et TOUTES PHARMACIES.

GAGES, GAGES, GAGES,

J'INVITE respectueusement tous les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 17 décembre 1894. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 17 décembre 1894, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Moother, encanteurs.

30 nov— VVM J. ANGLADE.

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformité et bonnets rie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. McDERMOTT,

114 rue St-Charles, et coin de la Place Lafayette. 1an—1an

Simon

PHOTOGRAPHE.

Le mieux fini! Le plus durable! La meilleure ressemblance!

Le cadeau le plus convenable comme un présent de Noel.

Les dernières nouveautés comme fonds et accessoires. Les portraits d'enfants une spécialité.

183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House

ANT. CASTEL

Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,

LUNDI, LE 3 OCTOBRE 1894,

à son nouveau local, encoignure des rues

ROYALE ET DUMAINE.

Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, assortis courtois et compreneds. Il solicite cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

Avis spécial.—Je, soussigné, annonce à mes amis et au public en général que je vais ouvrir ma nouvelle confiserie, samedi, le 8 décembre 1894, au No 1116 rue Decatur, près le Marché Français, avec un nouveau stock de gâteaux, candis, fruits et marrons glacés, etc.

M. A. OLDENBURG.

Autrefois de la confiserie Bijou, tiennent de fruits secs graines à 25 sous la livre.

2 déc—7f

Veuve LOUIS FRIGERIO,

OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connexion avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'optique et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.

11 nov—1an

A VENDRE.

Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.

PUECH & FRERET,

Nouveau Numéro 624 Rue Gravier.

7nov—6m dim mar ven

THE LEON QUEYROUZE

Commission Co. Limited

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

66 ET 68 RUE TCHOUPITOULAS

J. B. JUNQUA

No 531 rue St-Louis, près Decatur,

Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.

Spécialité de Vins et Brandies de la Californie. Whiskies Rye et Bourbon

Fabricant de Sirops et Fruits de Chaix.

3 oct—3 —3fp s

C. E. KELLS & M. VIET

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'Office furnand l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres en de toute nouveauté

Le renvoi de leur ancienne de toute nouveauté

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR,

Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

4 août—1 an.

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Lectures variées, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d'Mode Bon Jours al, Caricature, Eclipse, Jual, Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique P. Jual, p. rire, Scien. l'rée, etc.

Dépositaires Généraux:

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.

DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. A. BRUNET

Horloger ✧ Bijoutier ✧ Joaillier

Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.

14déc95—1an

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 6, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1892, la Ville de la Nouvelle-Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dès lors numérquement comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement.

$500, bons numérotés 1 à 122 inclusivement.

$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.

$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts en laudite bons cesseront sur et après cette date.

R. M. WALMSLEY, Président.

T. WOLFE J.R. Secrétaire.

15 sept—au 1er jan

Le 1er décembre 1894.

La Banque Nationale de la Louisiane et la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, agents fiscaux de la New-Orleans Traction Company, limité, offrent à vendre au montant limité de 1 les hypothèques de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la New Orleans City and Lake Road Company cédé libre hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables semi-annuellement Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables en or.

R. M. WALMSLEY,

Président de la Banque Nationale de la Louisiane.

ALBERT BALDWIN

Président de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. 2 déc—

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE",

Angle des rues Ursulines & Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A BON MARCHE

GEORGE WAGNER.

1er sept—3m Ven Dim Mar

C. LAZARD CO., Limited.

229 à 239 RUE CANAL, COIN NORD PETERS.

Ce genre d'affaires suit sa propre façon d'agir.

Nous ne suivons pas d'autre Précédente établie. Prix en vogue aux autres magasins. L'uniforme grande valeur reconnue comme telle dans toute l'étendue du pays. Tout doit, à de certains moments, faire place aux exigences de ces immenses affaires.

Une Telle Occasion se Présente à Nous Maintenant

La combination pendant plusieurs semaines d'un temps doux, commence à se faire sentir dans nos différents départements. De n'importe quel côté que nous portons nos regards nous voyons

UN SURCROIT DE MARCHANDISES.

Vêtements complets pour hommes. Pardessus pour hommes. Vêtements complets pour garçons. Pardessus pour garçons. Articles de toilette et chapeaux,

En grande quantité, beaucoup plus que nos affaires ne le réclament et afin de réduire cette trop grande quantité de marchandises nous sommes obligés d'inaugurer cette vente, pendant laquelle tous les bas prix qui ont été jusqu'à ce jour enregistrés, seront non seulement égalés, mais encore surpassés.

PARDESSUS

D'hommes, réduits de $22, $20, $18, à $13 50.

En Kersey fin, pour hommes, réduits à $ 50.

En Castor fin, pour hommes, réduits à $7

D'enfants, réduits de $1 75 et $2 50 à $1 25.

D'Enfants, réduits de $4 et $5 à $2 75.

D'enfants, réduits de $6 et $7 à $4 50.

PANTALONS

D'hommes $2 et $1 75 réduits à $1.

D'hommes, en joli Cassimire tout laine, réduits à $2 50.

D'hommes en joli Cassimire, réduits à $3 25.

D'hommes, de qualité extra, réduits à $3 75.

VETEMENTS COMPLETS

D'hommes, en Cassimire, tout laine, réduits de $7 et $6 50 à 5.

D'hommes, en jolie laine fine, de couleur noire, $6

D'hommes, $25, $22, $18 50, réduits à $14 50.

D'hommes, D. B, bleu et noir, d'épaisse serge anglaise, $11 50.

D'enfants, $5 50 et $6, réduits à $3 50.

D'enfants $3 50, $4 et $4 50 réduits à $2 50.

D'enfants $2 25, $2 et $1 75, réduits à $1.

Voyez nos vêtements noirs pour enfants, réduits de $4 50, $4 et $3 50 à $1 50.

Les mêmes réductions sont faites sur toutes nos marchandises.

Souvenez-vous de notre Devise, qui est:

"Nous ne laisserons personne vendre à meilleur marché que nous."

6 déc—1m—sem mar ven

LE RUBAN BLEU

POUR LES MEILLEURS PIANOS.

FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894.	FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894.	FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.

JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er sept 1 an—dim mar ven

JOHN STUMPF, E. A. SHIELDS, WM KNABE-BROUGH, HENRY BORWASSER, JULES METZEK, JOSH LIPMAN, L. B. SORRENSEN, DE GEO. BOWLES, HENRY COULTER, W. H. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. S. SCHULTIS, L. W. GERT.

Diamants, Emeraudes Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.

MARCHAND —DE— DIAMANTS

REMONTAGE DE DIAMANTS —ET— Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande.

Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.

113 et 115 rue du Canal. 78 rue St-Charles.

Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or, Argent pur Sterling.

14 nov—1 an

STEINWAY CHINKERING KNABE SOHMER MEHLIN BEHR FISHER SHONINGER PEASE PLEYE